

LA TRAVERSÉE DES ÉCRIVAINS

La Gaspésie par monts et par mots

SOUS LA DIRECTION DE GENEVIÈVE LEFEBVRE

Anaïs Barbeau-Lavalette ~ Roxanne Bouchard ~ Pierre Cayouette
Jo Ann Champagne ~ Katia Chapoutier ~ Marie-Eve Cotton ~ Eric Dupont
Johanne Fournier ~ Geneviève Lefebvre ~ Marie-Ève Sévigny

les éd
éditi
ons
LA
PRESSE

PRÉFACE DE SOPHIE FAUCHER

LA TRAVERSÉE DES ÉCRIVAINS

LA TRAVERSÉE DES ÉCRIVAINS

La Gaspésie par monts et par mots

SOUS LA DIRECTION DE GENEVIÈVE LEFEBVRE

Anaïs Barbeau-Lavalette ~ Roxanne Bouchard ~ Pierre Cayouette
Jo Ann Champagne ~ Katia Chapoutier ~ Marie-Eve Cotton ~ Eric Dupont
Johanne Fournier ~ Geneviève Lefebvre ~ Marie-Ève Sévigny

PRÉFACE DE SOPHIE FAUCHER

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: La traversée des écrivains : La Gaspésie par monts et par mots / collectif
dirigé par Geneviève Lefebvre.

Noms: Lefebvre, Geneviève, 1962- éditeur intellectuel.

Identifiants: Canadiana 20200083945 | ISBN 9782897059361

Vedettes-matière: RVM: Nouvelles québécoises—21^e siècle. | RVM: Randonnée
pédestre—Québec (Province)—Romans, nouvelles, etc. | RVM: Gaspésie
(Québec)—Romans, nouvelles, etc.

Classification: LCC PS8323.G37 T73 2020 | CDD C843/.01083271477—dc23

Président : Jean-François Bouchard

Directeur de l'édition : Pierre Cayouette

Directrice administrative : Nancy Lauzon

Communications : Diane Thérien

Éditrice déléguée : Colette Lens

Conception graphique : Célia Provencher-Galarneau

Révision linguistique : Hélène Larue

Correction d'épreuves : Lucie Bélanger

Photographie de la page couverture : Charles Bilodeau

Photographies intérieures : Charles Bilodeau
et autres (voir sources iconographiques)

Extrait de la chanson « Avec le temps » (p. 248) : Auteur-compositeur :
Léo Ferré; Éditeurs : Mathieu Ferré & Co. / Éditions Meridian

L'éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des
entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme
d'édition et pour ses activités de promotion.

L'éditeur remercie le gouvernement du Québec de l'aide financière
accordée à l'édition de cet ouvrage par l'entremise du Programme
de crédit d'impôt pour l'édition de livres, administré par la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC).

© Les Éditions La Presse
TOUS DROITS RÉSERVÉS
Dépôt légal — 3^e trimestre 2020
ISBN 978-2-89705-936-1
Imprimé et relié au Canada
Premier tirage : août 2020

LES ÉDITIONS LA PRESSE
Les Éditions La Presse
750, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec)
H2Y 2Z4

CE SONT DES GENS
FORMIDABLES, LES GASPÉSIENS.
CE SONT DES GENS QUI
DONNERAIENT CE QU'ILS N'ONT PAS.

Marie-Claire Blais

SOMMAIRE

11 **Préface** de Sophie Faucher

LES COMMENCEMENTS

15 **Claudine**
par Geneviève Lefebvre

LA TRAVERSÉE

26 **L'été indien, une saison qui n'existe que dans le nord de l'Amérique**  RÉCIT
par Katia Chapoutier

58 **L'aide amicale à vivre**  NOUVELLE
par Pierre Cayouette

78 **Valmonde**  NOUVELLE
par Johanne Fournier

92 **Les remèdes gaspésiens**  RÉCIT
par Roxanne Bouchard

126 **La punition**  NOUVELLE
par Marie-Ève Sévigny

150 **Le début de ma langue**  ESSAI
par Anaïs Barbeau-Lavalette

156 **Silence, on marche**  RÉCIT-ESSAI
par Eric Dupont

174 **À Forillon, mon cœur s'est ouvert**  NOUVELLE
par Geneviève Lefebvre

212 **Concentrés d'humains**  ESSAI-RÉCIT
par Marie-Eve Cotton

232 **Traverser est mon destin**  RÉCIT
par Jo Ann Champagne et Fabrice Piault

255 Sources iconographiques

PRÉFACE

DE SOPHIE FAUCHER

Introduction ?

Préface ?

Préambule ?

Pour présenter quoi ? Un livre ?...

Ceci n'est pas un livre. C'est une déclaration d'amour.

Une déclaration d'amour à dix voix.

Dix voix auxquelles je tiens à ajouter la mienne, car moi aussi j'ai succombé depuis longtemps au charme de la Gaspésie. On ne sait pas pourquoi on tombe en amour. Pour quelles raisons profondes notre cœur se met-il à battre plus vite et plus fort pour quelqu'un ou pour un lieu qui nous est cher ? Une question d'énergie ? De liens souterrains ? De mystère ?... Je vais tenter de vous expliquer pourquoi, en Gaspésie, je me sens bien, je me sens chez moi.

La Gaspésie, j'y suis allée sur le pouce, en autobus, en voiture, en Tesla, mais c'est en l'abordant en bateau par la mer que j'ai vécu mes plus grandes émotions. Naviguer sur le fleuve de Montréal à Gaspé m'a vraiment donné l'occasion de contempler la somptuosité du Québec et de la péninsule gaspésienne. Plus nous nous éloignons de la ville, plus l'agitation et le stress s'estompent. « Tu viens pas icitte pour magasiner, tu viens icitte pour te déposer », dirait Claudine Roy, ma Gaspésienne préférée. C'est elle qui a imaginé ces randonnées en bottines, en skis ou en raquettes grâce auxquelles, deux fois par an, j'approfondis mon attachement à cette région. Et elle a raison, après quelques heures, on est là tout simplement, à contempler avec émerveillement ce vaste territoire en forme de pince de homard. J'ai entendu, dans les Chic-Chocs,

un touriste français éberlué comparer son Jura adoré à une petite maquette face à cette imposante chaîne de montagnes du parc de la Gaspésie. C'est vrai que devant tant de beauté, de grandeur, on peut se sentir infiniment petit et, en même temps, faisant partie d'un tout qui nous élève. N'oublions pas qu'on se trouve au bout de la Terre, peut-être là où tout peut commencer ? Plus nous descendions le fleuve qui bientôt allait se jeter dans la mer, plus j'avais l'impression que des forces telluriques m'envahissaient. Pour peu qu'on s'oxygène à pleins poumons, subitement, on se sent invincible. Les Chic-Chocs, c'est tout un choc !

Le Pays nous révèle à nous-mêmes. Je défie quiconque d'aller y faire un saut sans en revenir transformé. On ne peut qu'être admiratif face au talent de la Force suprême qui a modelé tout ça. Ici, Mère nature est excessive, épanouie, triomphante. C'est la vie qui explose ! Gardez les yeux grand ouverts, car au sommet des montagnes vous pourriez vous retrouver devant un troupeau de caribous, ou, au parc Forillon, entendre le souffle des baleines en contemplant un ballet de phoques, ou encore, croiser une maman ours avec ses petits. La nature est pleine de surprises. Et marcher, marcher, marcher des kilomètres dans le silence est plus une longue méditation qu'un exploit sportif. Vous aimez les oiseaux ? Les macareux ? Les eiders à duvet ? Les fous de Bassan qui ont inspiré Anne Hébert ? Ils sont là qui vous attendent. Vous voilà en éveil. Dans ce bout du monde, l'air semble plus pur qu'ailleurs, le ciel plus bleu, le vent dans les mâts des bateaux plus vigoureux.

Quant aux Gaspésiens, ils ont la poignée de main la plus chaleureuse et vibrante que l'on puisse imaginer. Et parlons-en, des Gaspésiens ! Ils s'appellent René Lévesque, Thérèse Dion, Jules Bélanger, Élise Francoeur, Fabien, Jean-Louis, Florent, Simon, Nola, Félix, Alexandra, Gaston, Odette, Clovis, Sandra, Ginette et Flo, Denise, Maïté, Armande, Renée, Mireille, Monlou, Régis, Ti-Pet... Ce sont des vaillants, des bâtisseurs, des inventeurs fiers de leur coin de pays, toujours prêts à accueillir l'autre dans la plus grande simplicité, la plus grande générosité.

Et puis, il y a la reine de la rue de la Reine, ma chère Claudine. Un cas spécial. Une miraculée à « l'huile électrique » qui, depuis sa plus tendre enfance, semble branchée sur le 220. Une fonceuse, je dirais même une défonceuse, dont la devise est : « À l'impossible,



nous sommes tenus ! » Claudine est une athlète, une aventurière, une remarquable femme d'affaires, sensible à toutes les formes d'art et qui a une mission : faire aimer ce qu'elle aime, « son Pays ». C'est inouï ce que peut accomplir cette petite femme immense, dotée d'un élan hors du commun et au cœur grand comme la péninsule. En arrivant à Gaspé, nous sommes accueillis par une colossale statue de femme nommée *En mémoire d'elles*. « Elles », ce sont celles qui ont nourri, protégé, éduqué, guéri, aimé. Toutes se sont données corps et âme et ont bâti cette terre du bout du monde. Claudine Roy est l'une de celles-ci. Quant à moi, cette Terre est devenue mon pays d'adoption et au fil des ans, portée par cette énergie et cette beauté, je suis devenue « la femme qui marche ».

Juin 2020



SOPHIE FAUCHER

Comédienne, autrice, animatrice, chroniqueuse, Sophie Faucher a découvert la Traversée de la Gaspésie (TDLG) en 2009, et, depuis, se fait un devoir et un plaisir immense d'en parler à chaque occasion. Cette « Gaspésienne d'adoption » et ambassadrice convaincue n'a d'ailleurs pas hésité à devenir la porte-parole de la version « bottines » depuis ses débuts en 2014. Dans les prochains mois, on pourra continuer de la suivre sur scène dans son spectacle *Frida Kahlo – Correspondance* ou lire son tout nouveau livre pour enfant *Frida, la reine des couleurs* (Édito, 2020).

LES COMMENCEMENTS

CLAUDINE

PAR GENEVIÈVE LEFEBVRE

NOVEMBRE 2018, chemin du Coq-qui-pue, Normandie.

Dans tous les voyages mémorables, il y a un épisode où les voyageurs sont perdus.

Nous y voici.

Il fait noir comme dans la gueule d'un coyote des Chic-Chocs, le GPS a donné sa démission, la jauge d'essence est en dépression, et le chemin de campagne – ô poésie bucolique ! – dans lequel on s'est engagées est si étroit que si on rencontrait une autre voiture, il y aurait un duel, et il serait épique.

Par chance, ma complice d'aventure s'appelle Claudine Roy ; des épisodes rocambolesques, elle en a vu « un char pis une barge, je t'en passe un papier ». Je dirais même que ma fabuleuse copilote est une lutine espiègle qui a pour habitude de mettre le feu aux poudres du banal pour le transformer en extraordinaire.

La preuve ? Non seulement ça ne la stresse pas pantoute qu'on soit perdues, mais l'idée de dormir à la belle étoile dans un pâturage en pleine humidité frisquette de novembre l'enchanté. Une perle de plus à ajouter à son collier d'histoires légendaires. *Par contre*, de ne pas pouvoir s'orienter dans la nuit noire du grand trou normand, ça la gosse. Solide.

— Coudon, elle est OÙ la mer ? ! ?

Ce cri du cœur, c'est l'identité même de Claudine ; tu peux sortir la Gaspésienne de la Gaspésie, mais jamais la mer de la Gaspésienne.

Pour cette fille de Pointe-à-la-Frégate, un cap venteux de la péninsule, la mer est un repère tout usage, une réponse universelle, une étoile du nord qui guide toutes les décisions. Il suffit de trouver la grande bleue, et tout s'éclaire; ce que tu manges pour souper, comment tu vas le préparer, et avec qui tu vas le manger. Toutes les questions existentielles sont solubles dans l'océan.

Depuis l'enfance, la mer a forgé Claudine, lui a donné le sens du large.

À sa naissance, les médecins avaient dit à sa mère qu'elle ne survivrait pas, car elle était atteinte d'une méningite. Claudine a survécu. Et même quand une fracture l'oblige à se déplacer en béquilles, elle épuise tout le monde.

Elle m'a souvent raconté son enfance; la précarité matérielle d'une famille de sept enfants, la vaillance de son père, la créativité de sa mère, et surtout, la richesse de l'amour, cette abondance du cœur qui a su nourrir son envergure. Quand elle me parle de ses collectes de bouteilles vides, à l'aube, qu'elle allait revendre pour faire un peu d'argent qu'elle donnait ensuite à sa mère, je vois la scène; une enfant vive, entreprenante, et douée pour deviner l'horizon au-delà des obstacles.

L'horizon lui a bien rendu la confiance qu'elle lui porte, et si la précarité de son enfance est maintenant loin, pas une fois je ne l'ai vue blasée devant la beauté. Que ce soit face à l'enchantement d'une cérémonie mi'gmaq dans la lumière cristalline du cap Bon Ami, ou plantée devant les toiles oniriques de Miro-le-Catalan, dans une salle pleine de visiteurs au Grand Palais à Paris, Claudine vibre. Aux êtres, aux arts, à la vie « qui nous unit », et aux folies. Claudine, c'est une voile hissée au grand mât d'un voilier; une sensibilité frémissante qui danse avec le vent, avec tous les vents, qu'ils soient de dos ou contraires, et qui file, file, file sur les flots, propulsée par le souffle créatif. En sa présence, on a envie d'être meilleur, et je ne connais pas une seule âme sensible qui ne se soit pas sentie aimée, soutenue et propulsée par les grandes voiles de Claudine.

Après un dernier fou rire sur le chemin du Coq-qui-pue, on a fini par trouver la mer. Elle était en face du casino de Trouville, cet endroit mythique qui a vu Françoise Sagan – cette *pop star* de la



littérature Nouvelle Vague – *flauber* tous les revenus des ventes de son iconique roman *Bonjour tristesse*.

— On dort ici ! a décrété Claudine, déjà conquise par les néons stroboscopiques de ce haut lieu de la littérature.

C'était l'endroit tout désigné pour lui faire part d'une idée qui me trottait dans la tête depuis un moment.

— Claudine, qu'est-ce que tu dirais qu'on organise une « traversée des écrivains » ?

Elle a dit oui comme on lance les dés sur une table de roulette ; avec enthousiasme et la conviction qu'il n'y a pas de plus grand perdant que celui qui ne risque rien. Elle est comme ça, Claudine, tant qu'à jouer, elle y va à fond la caisse.

Le lendemain matin, éblouies par la somptuosité brumeuse de Honfleur et atablées devant des grands crèmes et des croissants aux mille nuances de beurre, nous mettions en place la Traversée des écrivains. Le but de cette aventure littéraire était aussi limpide qu'une lumière de janvier sur la baie de Gaspé : inscrire le territoire dans un livre, avec de la sueur, de l'encre et de l'émerveillement.

Les écrivains, *nos écrivains*, traverseraient le pays à pied ! Des grottes de fées de la Matanie jusqu'aux cimes des Chic-Chocs avant de dévaler Forillon jusqu'à Grande-Grave. Ce pays, ils l'auraient dans les jambes, dans le cœur et dans l'imaginaire, jusqu'à la fin de leur vie et jusqu'au bout du monde !

Les écrivains, *nos écrivains*, auraient froid, chaud, et mal. Ils se réveilleraient trop tôt, et se coucheraient trop tard, en cavale du quotidien, grisés par le grand vent et l'air salin, ils auraient des ampoules aux pieds, et des coups de soleil au visage ! Ils écouterait les histoires des autres randonneurs, tous porteurs d'extraordinaire, et ils s'abandonneraient aussi, comme on le fait en toute confiance quand on partage le même sentier sauvage pendant des heures avec d'autres humains.

Oui, les écrivains, *nos écrivains*, seraient compagnons et compagnes d'effort, vulnérables et solidaires, partageant le chocolat comme les doutes. Et au soir, rompus de fatigue, ils seraient à fleur de peau, et à fleur de sel.

Rêver, chantait Brel.

— Viens, on va marcher, m'a dit Claudine, pour qui le rêve est indissociable de l'action.

On s'est retrouvées par hasard – mais il n'y a pas de hasard, que des rendez-vous – à déambuler dans un immense jardin public à la fois sauvage et intime niché dans l'estuaire de la Seine à Honfleur : le jardin des personnalités. Tout au long des parcours, on y trouve des petits jardins en forme de bateaux, chacun étant dédié à une personnalité qui a marqué la ville, que ce soit des gens nés à Honfleur ou des artistes qui ont été inspirés par son décor : Charles Baudelaire, Erik Satie, Alphonse Allais et... Françoise Sagan !

Dans ce décor où la culture se fond à la nature, devant la beauté en cadeau offerte aux visiteurs et aux citoyens de Honfleur, l'émotion de Claudine était palpable ; cette traversée des écrivains était une évidence.

Alors on l'a faite.

Ce livre que vous tenez entre vos mains ne s'est pas écrit dans des tours d'ivoire, ni dans la solitude. Il s'est écrit dehors, les pieds pleins d'ampoules, le cœur battant pour d'autres vies que les nôtres, et le regard agrandi par le large.

Elle est où, la mer ?

Il faut demander à Claudine, elle le sait toujours.





CLAUDINE ROY

Fondatrice et présidente des Traversées de la Gaspésie depuis 17 ans déjà, Claudine Roy n'a de cesse de faire rayonner les beautés et les richesses du territoire gaspésien, du local à l'international, et ce, en toutes saisons. Chevalière de l'Ordre national du Québec, membre de l'Ordre du Canada, lauréate du Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR et du prix Femmes d'affaires du Québec – catégorie Bénévole fortement engagée, elle assure également la présidence du C.A. de l'Association des restaurateurs du Québec et siège à de nombreux autres conseils d'administration, dont celui de la prestigieuse société de financement Investissement Québec.

LA TRAVERSÉE

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Charles Bilodeau: page couverture, p. 36, 39, 48-49, 51 (Juan Sebastian Larobina), 56-57, 64, 67, 69 (bas), 70 (Guillaume Arsenault, chanteur et Éric Proulx, batteur, à La Pointe Sec à Saint-Maxime-du-Mont-Louis), 72-73, 76-77, 82-83*, 88, 89, 95, 97, 101, 103, 107, 108-109, 112, 124-125, 129, 131*, 134-135, 136, 140, 145, 152, 153 (Anaïs Barbeau-Lavalette), 157, 168, 170-171, 173 (Eric Dupont), 178-179, 183 (Bianka Lévesque alias DJ Mom), 186-187, 193, 194-195, 202-203, 213, 215, 216-217, 219, 221, 226, 246-247.

* Sur ces deux photographies on peut voir une étrange et rare formation nuageuse : l'arcus, soit un nuage en forme de tube qui apparaît juste avant la ligne de précipitation.

Liam Bolduc: p. 21, 24-25, 30-31, 40-41, 44, 47, 60, 62, 63, 68, 69 (haut), 94, 98, 99, 104, 116-117, 141, 144, 148, 149, 160, 162-163, 164, 166, 181 (Claudine Roy au centre), 189, 200, 206, 209 et quatrième de couverture (Geneviève Lefebvre), 224-225, 230, 231, 238-239.

Roxanne Bouchard: p. 123 (Roxanne Bouchard).

Jo Ann Champagne: p. 233, 235, 241, 242, 244, 248.

Katia Chapoutier: p. 34, 35, 43, 53 (Katia Chapoutier), 252.

Gisèle Cloutier: p. 110 (Gisèle Cloutier alias Gigé et Roxanne Bouchard).

Frédéric Duchesne: p. 13 (Sophie Faucher).

René Dugas: p. 87 (Johanne Fournier).

Lucie Dumont: p. 229 (Marie-Eve Cotton), p. 253 (Jo Ann Champagne).

Eric Dupont: p. 158, 172.

Geneviève Lefebvre: p. 71 (Pierre Cayouette), p. 138 et 143 (Marie-Ève Sévigny), 151, 196, 198, 204, 208.

Nathalie Mongeau: p. 19 et 86 (Claudine Roy), 142.

COLLECTIONS, FONDS D'ARCHIVES

BANQ Québec: p. 79 : P728,S1,DL,P15-11 / Fonds Lida Moser / Deux fillettes vendant des bateaux miniatures sur la route de la Gaspésie / Photo : Lida Moser / 1950 (Gemma et une de ses jeunes sœurs, filles de Laurent Côté et Mélanie Poirier de la Petite-Anse de Cloridorme.); p. 80 : P728,S1,DL,P10-4 / Fonds Lida Moser / Enfants micmacs devant un kiosque d'objets de vannerie, Réserve indienne de Maria / Photo: Lida Moser / 1950 (Des enfants Micmacs de la communauté de Gesgapegiag vendant des paniers de frêne et de foin d'odeur devant un kiosque au bord de la route.)

Collection les Amis des Jardins de Métis: p. 84 : À Percé c'est le paradis de l'artiste, des beautés inoubliables pour tous. Photo Charles E. Bernard. Carte postale UNIC Montréal; p. 85 : Une jetée à Percé. Photographe inconnu. Québec l'aimable province, vers 1960. Office du tourisme.

Collection Marcelle Boulanger: p. 81 : Rassemblement d'Airstreamers en fin de journée, 1960.



LA TRAVERSÉE DES ÉCRIVAINS

La Gaspésie par monts et par mots

SOUS LA DIRECTION DE GENEVIÈVE LEFEBVRE

Dix écrivains ont accepté l'invitation lancée par Geneviève Lefebvre : participer à la Traversée de la Gaspésie. Une plongée hors zone de confort librement consentie. Car si l'appel des montagnes gaspésiennes parvient chaque année à séduire près de deux cents adeptes prêts à se lancer dans l'aventure, celle-ci n'a rien d'une sinécure. Chacun a tôt fait de se heurter à ses limites physiques et psychologiques. Les sommets se méritent, bobos et blessures sont légion, découragement et fatigue ne sont jamais bien loin.

Mais c'est sans compter la magie des lieux, la bonté légendaire des Gaspésiens, le prodigieux charisme de Claudine Roy, la fondatrice des Traversées, et un saisissant effet de groupe. Les confidences aidant, on trouve son second souffle, on se découvre de nouveaux amis, de nouvelles passions, on est emporté par l'extase. Et par la beauté somptueuse des paysages, qui, souvent, impose le silence.

Chaque récit, chaque nouvelle et chaque réflexion de ce recueil exprime avec générosité, humour ou autodérision une expérience déterminante, tout en contrastes. Il y aura un avant et un après.



GENEVIÈVE LEFEBVRE

Scénariste, romancière, directrice littéraire, journaliste, Geneviève Lefebvre s'intéresse à tout ce qui s'écrit. Depuis quelques années, elle assure la direction des communications des Traversées de la Gaspésie, ce qui lui a permis d'assouvir sa passion pour les sports de plein air et de réconcilier nature et littérature en mettant sur pied la Traversée des écrivains.

